

Un résultat forcément insatisfaisant, qui appelle une refonte complète dans toutes les séries

Les contenus des programmes sont tributaires des horaires imposés et SUD éducation, partisan d'un retour à 5h sur le cycle terminal n'a pas caché dès la décision sur les horaires en novembre, ses inquiétudes sur le résultat final. Cette version réduite du programme de L/ES n'est pas tenable dans les horaires impartis. Comment traiter en 2h/3h de la 2ème guerre mondiale ou de la guerre froide autour de Berlin ? Des questions de géographie impliquent d'être traitée en 2h dans le thème 2 ce qui est totalement irréaliste et sans plan cohérent pour l'ensemble du thème...

Nous regrettons que le redéploiement du programme de 1ere que nous vous proposons avec d'autres organisations, comme étape transitoire avant de nouveaux programmes repensés hors de l'urgence, n'ait pas été retenu.

Au-delà en refusant de remettre en cause la réforme du lycée, la spécialisation accrue des séries, le résultat ne pouvait pas être satisfaisant pour tous ceux qui veulent un enseignement d'Histoire –géographie de bon niveau en S mais aussi dans toutes les séries technologiques et professionnelles.

Il y a certes le retour à une approche plus chronologique accessible aux élèves des thèmes de 1ere (enchaînement 1GM et régimes totalitaires » puis 2eme GM et,) et un traitement des questions de fait après 1945 en terminale. Cependant avec une réduction de moitié du programme de 1ere, des thèmes essentiels disparaissent comme l'histoire politique et sociale de la France après 1962, la question sociale qui devient optionnelle en 1ere, la décolonisation et les conflits d'après 1991 disparaissent hors Proche et Moyen Orient en terminale. En 1ere le traitement de « Croissance et mondialisation » est indispensable mais doit être précisé pour éviter une vision angélique du capitalisme

En géographie le programme de 1ere pose moins de problème il subit la même réduction due à la baisse horaire avec des passages obligés toujours contestables (« la présence française dans le monde »), tempérés par la liberté du choix de l'ordre des thèmes que nous demandions (et du choix dans approches des territoires du quotidien entre le local et la région). **En terminale malgré les suppressions (Russie en thème 1, trois études de cas du thème 3), le programme reste encore trop lourd pour les 2 h** (le thème II « Géostratégie des espaces maritimes » pouvait être supprimé et le thème III bien que nécessaire en terminale pouvait être réduit).

Les épreuves du baccalauréat envisagées semblent plus raisonnables et l'épreuve reste comme nous le souhaitons à l'écrit. Reste à alléger le travail des élèves et des enseignants en excluant des sujets de composition sur des chapitres trop réduits et limiter le nombre d'exercices et de croquis à préparer en 2h de cours hebdomadaire.

Reste des interrogations sur la mise en œuvre des capacités et méthode : comment développer l'autonomie avec des classes à 35, faire utiliser les TIC par les élèves et les enseignants alors que les heures de module en demi-groupe ont été supprimées, que bon nombre de lycée n'ont pas de salle informatique pouvant accueillir une classe entière... Cela nous semble au minimum ignorant des conditions concrètes de mise en œuvre de l'enseignement demandé...

A terme c'est bien l'ensemble des finalités et des contenus de l'enseignement de l'Hist. Géo au lycée, au collège et sans doute en primaire qu'il faut interroger dans le cadre d'une vraie refondation qui concernerait tous les enseignements et les conditions pédagogiques et matérielles d'exercice.